

NICOLAS MAUREAU
TABLEAUX DE CHASSE



GALERIE
ELIZABETHCOUTURIER



TABLEAUX DE CHASSE

Après **Scènes de Genre**, Nicolas Maureau s'intéresse à l'iconographie mythologique et religieuse de la chasse dans sa nouvelle série picturale **Tableaux de Chasse**. Il y aborde les racines de notre rapport au monde animal.

La peinture animalière et les scènes de chasse souffrent d'une image désuète, de mauvais goût, paradoxe dans une société qui se questionne sur « le bien-être animal ».

*« Ainsi jadis brute et sans image,
la terre transformée se couvre d'hommes inconnus »*
Ovide les Métamorphoses

Quasi exclusive figuration dans l'art pariétal préhistorique, l'animal a certainement été le premier élément de réflexion qui s'est présenté à la conscience humaine. Les premiers mythes connus interrogent la position de l'homme, placé entre animalité et divinité ; dans l'épopée qui porte son nom, Gilgamesh de bestial à l'origine, devient à l'issue d'un parcours initiatique un demi-dieu, un héros.

L'Homme vu comme un animal parmi les autres, confère en retour un statut particulier à l'animal : on le consomme en partage avec les dieux dans le cadre du sacrifice. On devine l'avenir dans ses entrailles ou son vol. Plus tard avec la romanité, la chasse rituelle, les combats des figures héroïques face aux bêtes fauves se rejouent dans l'arène.

Dans **les Métamorphoses**, Ovide fait le récit de cette proximité. Zeus emprunte volontiers la forme animale pour se matérialiser, il est taureau, aigle, serpent, coucou, étalon, cygne. Arachné devient araignée. Actéon métamorphosé en cerf par Diane est dévoré par sa propre meute qui ne le reconnaît plus. Orphée, plus paisiblement, parle aux animaux sauvages par son chant et sa musique. L'animal et l'humain s'hybrident dans le centaure Chiron, sage parmi les sages, qui sera le maître de bien des héros, tel Achille à qui il apprendra le maniement de l'arc.

La bible transmet également cette vision égalitaire, elle raconte qu'après avoir créé le monde Dieu donne à l'Homme les seuls végétaux pour nourriture :

« Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. »
Genèse 1 : 29

A cette vision antédiluvienne succède une vision d'une humanité au sommet de la nature, elle s'exprime dans la société judéo-chrétienne, par l'adresse de Dieu à Noé :

« Vous serez craints et redoutés de toutes les bêtes de la terre et de tous les oiseaux du ciel. Tout ce qui remue sur le sol et tous les poissons de la mer sont livrés entre vos mains. Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture : comme déjà l'herbe mûrissante je vous donne tout. »
Genèse 9 : 2-3

Le monde gréco-romain est riche de mythes ambigus où le héros, en guise d'initiation, doit se confronter à un animal monstrueux, qu'il soit hybride ou gigantesque, tel l'hydre de Lerne ou le sanglier de Céladon.

Avec le Christianisme la symbolique animale se modifie, selon Michel Pastoureau, en occident on le préfère éloigné (le lion plutôt que l'ours) ou farouche (le cerf plutôt que le sanglier). Symbole positif ou négatif, la vision du monde animal en se codifiant devient binaire, mais reste prégnante. On vit avec l'animal, on travaille avec lui. L'animal hybride, persiste, qu'il soit rejeté en dehors de la création comme évocation du mal, ou qu'on croit en son existence comme la licorne. La chasse, elle, devient un privilège codifié, et c'est lors d'une partie de chasse que le riche fils de famille, futur saint Hubert, reçoit sa vocation par l'intermédiaire d'un cerf.

TABLEAUX DE CHASSE

Dans notre société contemporaine l'animal semble bien loin de l'homme, s'il reste un élément privilégié de l'imaginaire enfantin, il est ailleurs un objet d'étude ou de préoccupation écologique.

Lorsqu'on demandait à Antoine Bourdelle pourquoi il avait choisi de représenter son centaure mourant, il répondait :

« Il meurt comme tous les dieux parce qu'on ne croit plus en lui ».

En puisant dans l'iconographie cynégétique Nicolas Maureau confronte la forme humaine et la diversité des formes animales. Chaque tableau représentant saints ou héros, le montre accompagné d'un animal, tour à tour adversaire, totem, compagnon ou messenger.

Il est question de notre rapport aux autres vivants bien sûr, à notre animalité évidemment... Mais également, par la reprise de ces mythes, Nicolas Maureau fait appel à la vision que nous avons élaboré de notre place dans la nature. Croyons-nous pouvoir encore être un morceau de nature ? Un animal, une herbe ou un paysage ?

Saint Hubert paraît hypnotisé par la révélation qui s'offre à lui, le centaure Chiron veille sur un Achille tant héroïque que fragile. Un télescopage des iconographies fait prendre la pose du Sacré Cœur du Christ à Orion. Orphée rejoue la représentation du roi antique maître des animaux, Actéon menacé évoque sa métamorphose. Diane hiératique se présente en vierge des grâces. Les personnages souvent hallucinés semblent absents à eux même, happés par la présence animale ou indifférents à elle ? L'ambiguïté reste mais ils semblent traversés par un paysage imaginaire.

Au-delà de la prise de conscience écologique si souvent répétée lorsque ce thème est abordé, les peintures de Nicolas Maureau font resurgir la part enfouie d'un lien mystérieux fait de fascination, d'identification, de lutte, de domination, de respect ou de terreur.

Elizabeth Couturier













SE VOIR EN PEINTURE

Je suis le centaure Chiron. Celui à qui fut confiée l'éducation du jeune Achille. Ce matin-là couvait une leçon de tir.

Nous avons investi un vaste lieu tiède. La séance de pose allait sacrifier un matin d'hiver dans un hameau perdu au bord des Pyrénées. Le sol était masqué d'un tapis rêche. Les murs se voulaient impassibles, la lumière blanche du ciel à peine réchauffée par un projecteur. La nature alentours semblait attendre un réveil incertain. Nous étions déjà hors du temps, loin des hommes. Achille nous rejoint depuis une maison voisine, nichée à flanc de forêt. Ses pas légers trouèrent à peine la neige. Nous échangeâmes des civilités discrètes et convenues. Étrangers l'un à l'autre, nous devons, à cet instant, consentir à nous connaître et accepter de nous perdre en nous livrant au regard du peintre.

Sans maîtrise. Sans garantie. Le laisser nous diriger et nous placer dans le cadre de son regard. Abandonner nos images à sa force créatrice. Le laisser coucher nos corps sur la toile, les contraindre, les amputer, les sublimer. Nous ne pouvions savoir. Nous acceptions sans conditions de nous livrer à son imaginaire.

Autour d'une boisson fumante, nous nous remîmes en mémoire nos rôles. Et l'écho lointain et lourd de leur destinées. Un sage immortel, mi-homme mi-cheval. Un jeune enfant mi-homme mi-dieu. Les disciples du fils de Cronos ont pour nom Asclépios, Jason, Castor, Polux ou Achille. Le fils de la Néréide Thétis sera le meurtrier d'Hector. Chiron sera blessé par la flèche d'un de ses élèves et suppliera les dieux de le rendre mortel pour mettre fin à ses souffrances. Achille ne connaîtra pas la victoire sur Troie et mourra sous les murs de la cité assiégée, d'une flèche en partie divine. Une leçon de tir à l'arc fut-elle jamais plus funeste ?

Vient alors le moment de nous exposer et de figurer la leçon au moyen d'une corde tendue par Achille entre ses deux poings. Nous faisons face à une baie vitrée qui expose à nos regard le paysage, masqué par une fine couche de neige. Je me place à l'arrière pour guider le geste d'Achille, donner un appui à ses épaules crispées et sonder l'horizon avec lui.



SE VOIR EN PEINTURE

Le poêle rayonne doucement sur nos dos crispés. Le peintre nous observe. Il est à l'affût. Les ordres fusent. Plus haut les bras, plus bas les hanches, plus haut le regard, plus bas les épaules. La tête moins penchée, le menton plus relevé. On refait, on reprend, on recommence. Cette séance est faite de tension et de soutien, d'attention et de bienveillance. Nous nous éreintons ensemble à figurer ces qualités étrangères, ces énergies opposées. Nous ne saurons pas avant longtemps si nous y parvenons. Il faudra attendre que le tableau soit peint.

Je suis penché et dois rester droit. Mon corps de cheval invisible m'entrave. Mon souffle s'alourdit. Mes pattes arrières ne veulent pas fléchir. Le projecteur finit par faire couler mes yeux. Achille ne parvient plus à tenir ses bras tendus. Il relâche inlassablement la pose et nous devons à chaque fois recommencer à accorder nos regards, ajuster nos coudes et régler la distance entre nos tailles. Mes bras s'épuisent à le soutenir sans le tenir, ma nuque se raidit à trop vouloir se détendre. Je sens ses poings crispés prêts à lâcher la corde tendue.

Les éclats de rire succèdent aux silences concentrés, nos souffles se libèrent après s'être coupés. Nous sautons dans le vide avec euphorie. Nous nous prenons à viser un animal imaginaire, à fouiller du regard le fond de la pièce. Le maître et le disciple, qui ne se connaissaient pas la veille, sont désormais soudés dans l'effort, leurs regards convergent, leur souffle se fixe au même instant entre deux respirations. Nous chassons la même proie, addition insondable de deux imaginaires.

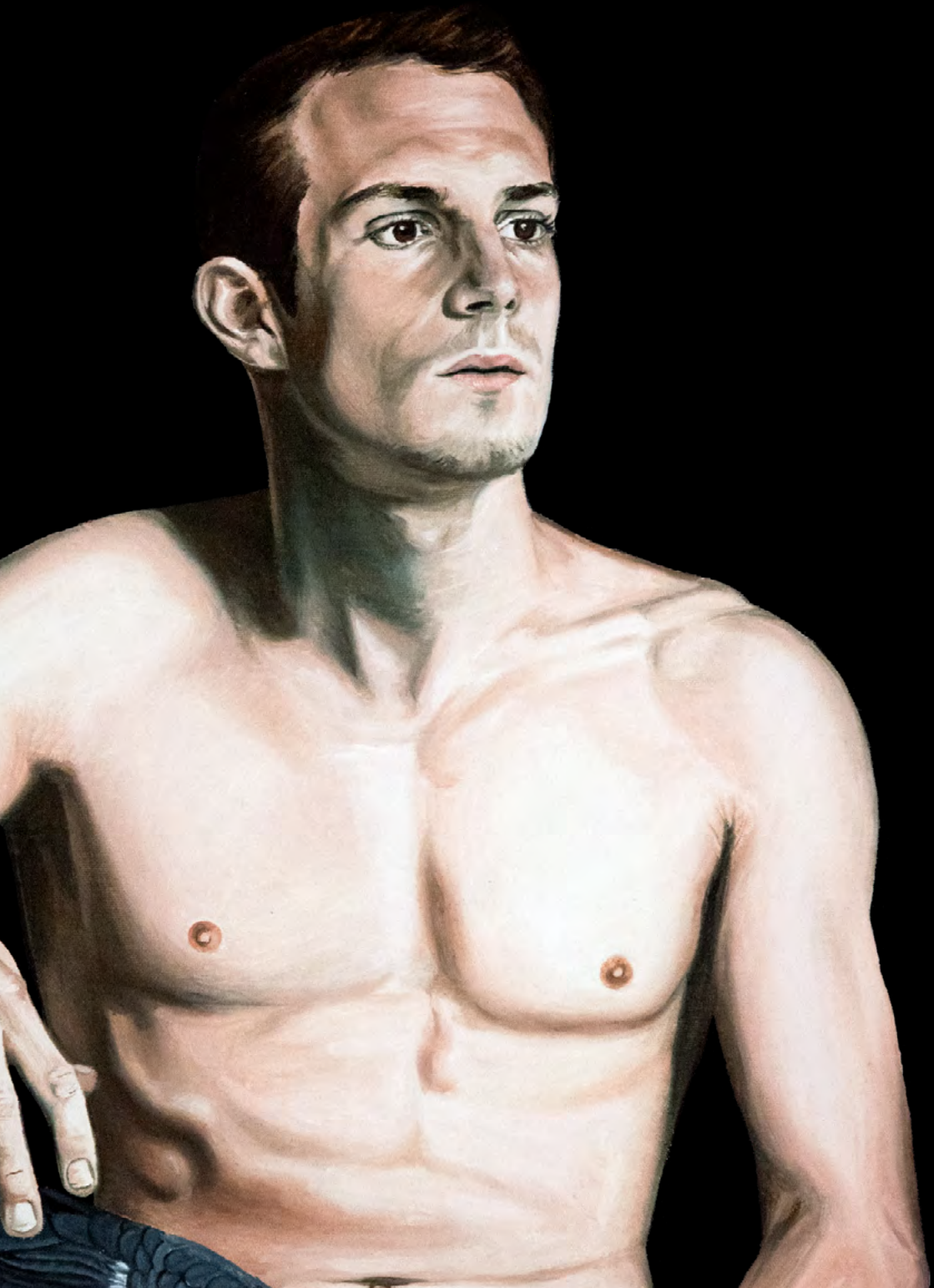
Le signal du peintre qui mit fin à la séance de pose fut un soulagement. Ce fut aussi la clôture de cet espace inédit qu'il nous avait contraint d'habiter. Lorsque j'ai pu enfin découvrir le tableau, je n'ai pas su comment le voir. Je n'ai pas pu partager avec lui ce qui dormait au fond de moi depuis la séance de pose de l'hiver précédent. Alors qu'un tableau me représentait pour la première fois, je n'ai pas su voir que ce tableau me reflétait. Comme s'il me donnait l'impression de m'avoir pris une partie de moi-même, tout en me laissant intacte la nostalgie de ce matin d'hiver.

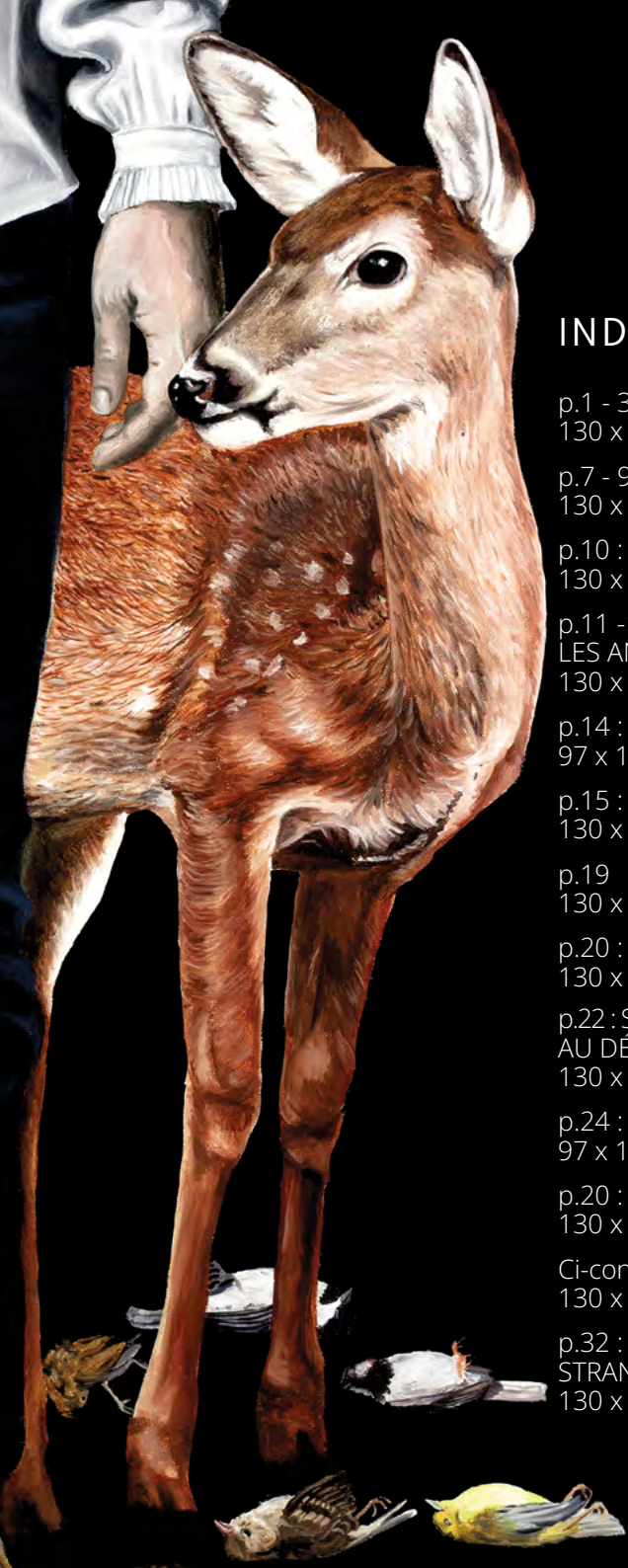
Henri LE PRIEULT











INDEX DES OEUVRES

- p.1 - 3 : ACTÉON
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.7 - 9 : DIANE CHASSANT
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.10 : ORION
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.11 -13 : ORPHÉE CHARMANT
LES ANIMAUX SAUVAGES
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.14 : LA MORT D'ADONIS
97 x 130 cm, huile sur toile.
- p.15 : SAINT HUBERT
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.19 : L'ÉDUCATION D'ACHILLE
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.20 : NARCISSE
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.22 : SAINT JEAN BAPTISTE
AU DÉSERT
130 x 194 cm, huile sur toile.
- p.24 : DAPHNIS
97 x 130 cm, huile sur toile.
- p.20 : ELIE SUR LE MONT HORB
130 x 97 cm, huile sur toile.
- Ci-contre : DIANE CHASSANT (détail)
130 x 97 cm, huile sur toile.
- p.32 : HERCULE ENFANT
STRANGULANT LES SERPENTS
130 x 97 cm, huile sur toile.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Nicolas Maureau vit et travaille à Toulouse. Il est diplômé de l'école supérieure d'art de Bretagne de Rennes. En 2009 il s'oriente vers la figuration et réalise sa première exposition personnelle.

En 2010 il est lauréat du prix spécial du jury ArToulouse. En 2011 la série NOLI ME TANGERE est exposée par la Galerie Sainte Catherine à la Chapelle Paraire de Rodez. En 2012 LE RECOURS AU MYTHE est présenté au Théâtre Alizé lors du Festival d'Avignon. Ses œuvres sont présentes dans diverses collections particulières et publiques (artothèque de Draguignan) et ont fait l'objet de publications (The Art of Men en 2016 USA).

Depuis 2014 Nicolas Maureau est représenté par la galerie Elizabeth Couturier. MISE AU NOIR, première exposition personnelle à Lyon, est suivie de l'événement Care Artsper au Palais de Tokyo à Paris, et de Start Strasbourg en 2015. En 2016 La série SCÈNES DE GENRE est présentée à la galerie. En 2017 LA TRAVERSÉE DES APPARENCES présente un panorama de son travail à la galerie Omnibus (Tarbes). En 2018 il expose à Bram, Béziers, Draguignan et Lyon.

GALERIE ELIZABETH COUTURIER

La Galerie Elizabeth Couturier, créée en octobre 2005, est installée à Lyon depuis mai 2011. Elle crée un lien entre les jeunes créateurs (peintres, sculpteurs, plasticiens, photographes) et les artistes confirmés, français et étrangers.

Elle participe régulièrement à différentes foires d'art contemporain françaises et internationales. Elle entretient des rapports privilégiés avec la GALERIJA BIRKENFELDS de Riga. Elle édite aussi catalogues et monographies d'artistes. Résolument engagée dans la voie de la Figuration Contemporaine la galerie Elizabeth Couturier soutient de jeunes artistes s'inscrivant dans cette démarche, qu'elle soit narrative, conceptuelle ou alternative.



GALERIE
ELIZABETHCOUTURIER

25, rue Burdeau F-69001 Lyon

+33 (0)4 27 78 82 32 | +33 (0)6 47 60 48 40

www.galerie-elizabethcouturier.com